

La femme algérienne au miroir des programmes scolaires

Pr. Krimi Khédidja
Maître assistante à l'Institut d'histoire de Bouzaréah.

L'enseignement de l'histoire et de la géographie repose sur un projet intellectuel basé sur l'exercice à la synthèse d'informations et à l'argumentation, à démontrer et à exposer par écrit son propre raisonnement sur une problématique posée. C'est répondre par là à une interrogation ⁽¹⁾.

L'histoire raisonne sur un passé reconstruit à partir de traces. Pour mener à bien cette tâche, il faut porter plutôt la réflexion sur le décalage dans la production d'un résultat prévu.

L'enseignement de l'histoire a connu, depuis quelques décennies une réelle révolution. Qu'en est – il donc du manuel scolaire, dans les pays où la cassette- audio, le micro-ordinateur et l'Internet ont pris place.

Le livre reste, pour tout apprenant, un moyen didactique de base. Pour maintenir sa place, il faudrait qu'il soit conçu de façon à permettre à l'apprenant d'apprécier les informations, de mémoriser ses connaissances et de développer chez lui, par l'étude des faits historiques, la réflexion dans le cadre d'un programme officiel. Le livre doit être donc un recueil riche en documents, en photos et en textes analytiques.

Pour que le manuel scolaire maintienne, pour longtemps, la place privilégiée qu'il a toujours occupée ; il est indispensable d'exploiter des supports empruntés aux sciences humaines, telles que la sociologie, l'économie et autres. Cela pour mener l'apprenant à une meilleure réflexion.

Si l'avenir d'une nation ne dépend que de l'intérêt que porte l'Etat sur l'école dans son ensemble, il est certain que la tâche de celle-ci ne sera complète et n'atteindra le but qui lui est destiné, que si le manuel scolaire d'Histoire trouve un intérêt égal à celui porté pour les nouveaux moyens didactiques.

Pour dire l'ambition de l'école républicaine, l'instituteur de Bruigny-les-Gamaches a inscrit sur le tableau de la classe pour une photo souvenir prise en 1905 : « Le peuple qui a les meilleures

1-(M. C) LINSKENS, directeur de la publication, (Laurant) CUCHET rédacteur : Histoire, Géographie 4°. Ministère de l'Education Nationale, Centre National d'Enseignement à distance, Institut de Rouen, 31 janvier 2002. Voir conseils aux élèves et aux parents.

La femme algérienne au miroir des programmes scolaires

écoles est le premier peuple, s'il ne l'est pas aujourd'hui, il le sera demain » ⁽²⁾.

L'importance du livre scolaire d'Histoire qui est au service d'une pédagogie active, conçu pour aider à la mise en pratique de méthode, ne se résume donc pas seulement à un maximum de connaissances d'un passé national ou Universel. Il est de par sa richesse en documents le support attrayant amenant à la réflexion. La diversité des documents sert à sensibiliser l'apprenant sur un ou plusieurs faits et événements historiques à retenir.

L'apprenant est appelé donc à exercer son sens critique en induisant une meilleure assimilation de l'analyse quantitative et théorique de documents de qualité, ce qui lui permettra d'avoir une attitude moins orientée et plus autonome vis-à-vis du savoir.

Il est clair que ce moyen didactique élémentaire ne tiendra bon que s'il est amélioré dans son ensemble par une présentation meilleure et une mise à jour, enrichi par des documents et des documents nouveaux qui permettraient à l'apprenant de construire une analyse systématique de la problématique posée et apporter des éclaircissements sur l'événement historique.

Pour ne pas nous éloigner de la thématique de la table ronde de ce 17 juin 2002 qui est dédiée à Baya HOCINE, et au combat des femmes Algérienne pendant la lutte de libération nationale, nous avons intitulé notre communication « Femmes Algériennes au miroir des programmes scolaires ».

Avant d'entamer cette analyse il faudrait tout d'abord situer El Djazaïria dans le contexte de la guerre de libération nationale à partir de quelques documents officiels du « Front de Libération Nationale ».

De la plate-forme du congrès de la Soummam août – septembre 1956, on retiendra que, la participation de la femme à la guerre de libération nationale , a été mentionnée avec force, en voici un passage : « Nous saluons avec émotion, avec admiration, l'exaltant courage révolutionnaire des jeunes filles et jeunes femmes, des

2 - (Michel) CASTA et (Frédéric), coordonnateurs : histoire géographie 4°. Edition Magnard, Paris 1998. P. 158.

épouses et des mères, de toutes nos sœurs « Moudjahidate » qui participent activement, et parfois les armes à la main, à la lutte sacrée pour la libération de la patrie » ⁽³⁾

Témoignage clair des pionniers de la guerre de libération nationale, c'est dire que le « djihad » de la femme algérienne n'avait jamais été exclu. La déclaration du 1^{er} novembre 1954 ⁽⁴⁾ adressée au peuple algérien _ pièce-mère de la philosophie de la révolution algérienne- est là pour le prouver. S'ajoute à cela le discours, du premier président du Gouvernement Provisoire de la République Algérienne (G.P.R.A.), prononcé le 16 décembre 1960 pour dénoncer les crimes commis contre les Djazaïrines à la suite des manifestations du 11 décembre 1960, ne fait que renforcer ce témoignage puisque Ferhat ABBAS ⁽⁵⁾, en disant : « ... La France dirige contre le peuple algérien une entreprise d'extermination...Peuple Algérien tu n'as jamais marchandé tes sacrifices...Vive le peuple Algérien... » ⁽⁶⁾, s'adressait à la nation dans tout son ensemble.

Les documents sus- cités n'ont donc pas écarté le combat de la femme, ni même posé des conditions spécifiques à sa physionomie pour lui permettre une éventuelle participation. Elle était concernée tout autant que son frère combattant. Le terme « peuple » n'englobe- t-il pas, tous les composants de la nation ?

Il n'y a là aucun doute sur la participation de la femme à la guerre de libération algérienne qui n'a manqué d'éblouir ses frères moudjahidine, de par son embrassement spontané, inconditionnel de la guerre de libération qui était bien la sienne depuis le premier instant.

Partant du principe intellectuel que véhicule l'histoire, à savoir, la construction d'un savoir répondant à une interrogation, et poser

3 - Plate forme du Congrès de la Soummam 1956. Publication du Centre National d'Etudes et de Recherches sur le Mouvement National et la Révolution de Novembre 1954

4 - Appel du 1^{er} novembre 1954, publication du C.N.E.R.M.N.R.

5 - (Ferhat) ABBAS, 1^{er} président du G.P. R. A. du 19 septembre 1958. Reconduit une 2eme fois le 20 janvier 1960 jusqu'au 2 octobre 1961.

6- (Benjamin) STORA, (Zakya) DAOUD, « Ferhat ABBAS une autre Algérie ». Edition Casbah, Alger 1995.

La femme algérienne au miroir des programmes scolaires

la grande question, qu'en est – il réellement de la participation de la femme algérienne à cette guerre de libération ? Que lui a t-on réservé dans les manuels scolaires des trois paliers de l'enseignement en Algérie ?

Il est grand temps de dépasser les réponses cajoleuses et superficielles souvent occasionnelles sur le combat acharné de la femme et passer à une étude plus objective.

Qu'en est-il donc de son militantisme au sein du Front de Libération Nationale, cadre politique, de son combat aux rangs de l'Armée de Libération Nationale, et même du rôle qu'elle a pu jouer hors cadre ? Poser de telles questions c'est dépoussiérer la mémoire de la femme algérienne et rendre l'équilibre logique et objectif à la nation algérienne en restituant à cette dernière sa mémoire dans sa totalité.

Notre responsabilité envers nos mères héroïnes est lourde, elle s'ajoute à nos responsabilités envers l'histoire. Il est donc impératif de récolter le maximum de témoignages de Moudjahidate rurales et citadines, et que leur vécu soit transcrit sans trop tarder, pour que les jeunes générations puissent trouver dans cette lutte acharnée leur repère.

Il est nécessaire de se ressourcer et de s'inspirer du courage inouï de ces femmes pour mener à bien la continuité du « grand djihad » (⁷) et que cela soit pour les générations futures un vaccin contre l'oubli, contre la mondialisation qui a pour objectif majeur de détruire les mémoires des peuples enracinés dans l'histoire. L'écriture de celle-ci est une responsabilité des générations naissantes en plein tournant décisif d'une nation qui n'a cessé de lutter pour affirmer son identité, sa liberté, son indépendance.

Ces mères, qui ont porté en leur sein la vie, l'amour dans tous ses aspects n'ont cessé un instant de raviver le feu de l'espoir dans un lendemain meilleur. Ces femmes qui couraient, pieds- nus sous le poids des couffins de provisions, les sentiers rocailleux dans l'obscurité effrayante des nuits glaciales, n'avaient qu'un souci : arriver à temps à bonne destination et remettre entre des mains

7 - Grand Djihad : la reconstruction du pays, le développement, le travail.

sûres le courrier ou l'argent qu'elles avaient pris soin de cacher dans la « teka » de leur « seroual » ⁽⁸⁾. Ces citadines porteuses de bombes ⁽⁹⁾ qui ont su transgresser certains garde-fous de la société en faveur de la cause de la nation, ont su, par la même occasion en prenant une allure européenne, détourner l'attention vigilante du colonisateur lui-même, qu'il soit civil ou militaire, et pénétrer dans les cercles interdits aux indigènes. N'y avait – il pas que la femme à pouvoir accomplir pareille mission ?

Arriveront – elles à bout de leur tâche ? Sortiront-elles sans trop de dégâts de ce couloir infernal ? Rapprocheront-elles par ce geste de bravoure le moment de délivrance pour leur nation, des mains des sanguinaires qui commettaient chaque jour des crimes contre le peuple Algérien ?

Encore une fois, qu'est ce que l'histoire a retenu de ce combat acharné ? Et bien on en parle, oui, mais occasionnellement. Alors que le temps presse et que nous ne pouvons pas lui demander de s'arrêter pour que nous réfléchissions à notre guise sur une participation massive déjà confirmée. L'évidence est là, plusieurs d'entre-elles, d'entre-nous, ne seront plus de ce monde. Qui pourrait, donc mieux qu'elles, parler dans le détail et surtout dans l'émotion, du militantisme des Moudjahidate.

Nous avons parlé plus Haut de l'importance des documents, et bien il faudrait ajouter à cela un autre type de documents pour l'histoire de l'Algérie contemporaine ; ce seront ces sources vivantes qui ne sont pas encore très exploitées. Faire parler les moudjahidate, sur leur sort, sur ce qu'elles ont vécu dans leur chair et dans leur âme, sur ce qu'elles ont subi tout au long de la guerre de libération nationale, c'est mettre entre les mains des historiens toutes les données pour qu'ils puissent cerner la problématique afin d'éclairer au mieux la vérité historique. Cela ne veut en aucun cas dire que leur tâche envers le militant algérien a été accomplie. Il est clair que cette révolution, qui a libéré l'esprit social dans sa

8- Témoignage répété à plusieurs reprises par les Moudjahidate rurales.

9 - (Alistair) Horne, Histoire de la guerre d'Algérie, traduit par (du) (Yves) Guerny en collaboration avec (Philippe) Bourdel. Edition Albin Michel, Paris 1980 pp. 192 – 194.

La femme algérienne au miroir des programmes scolaires

généralité, doit reconnaître à la femme le rôle important qu'elle a joué et ne pas tomber dans, le laxisme de certains historiens qui l'ont négligée sinon banalisée.

Parmi tous les livres d'histoire, le livre scolaire reste pour chaque Etat l'élément adéquat pour transmettre l'histoire officielle aux apprenants à travers une terminologie socio-politique, économique et culturelle, très rapprochée à savoir unifiée. Y trouve-t-on un espace pour les femmes parmi les pages de ces livres officiels qui sont supposés graver l'histoire universelle autour de l'histoire nationale. Celle-ci n'est – elle pas dans tous les pays l'axe de l'étude historique.

L'histoire de l'Algérie est enseignée à partir de la 5eme, deuxième palier de l'enseignement fondamental actuellement enseignement moyen. Ceci se poursuit dans une certaine logique universelle jusqu'à la 3 eme année secondaire.

Les programmes de la 5^{ème} et de la 6^{ème} année sont basés, pour le premier ⁽¹⁰⁾ sur l'initiation de l'élève à l'histoire à partir de flashs pris des différentes phases de la guerre de libération nationale, pour le second ⁽¹¹⁾, c'est l'Algérie colonisée plus précisément durant la période allant de la conquête en 1830 jusqu'aux massacres du 8 mai 1945.

Le document photo est présent, par contre la couleur, qui est très importante dans le développement intellectuel de l'élève - très réceptif à cet âge - est absente.

En ce qui concerne la représentation de la femme dans les deux livres nous retiendrons ce qui suit : sur un ensemble de 140 photos du livre de 5 eme nous recensons 27 photos où la femme est présente dans différentes situations.

- La grand-mère -ce lien solide entre le présent et le passé lointain- après avoir raconté à son petit fils sa propre enfance, son passé, lui

10 - وزارة التربية والتكوين: التاريخ، السنة الخامسة من التعليم الأساسي. المعهد التربوي الوطني. 1999.

11 - وزارة التربية والتكوين: التاريخ، السنة السادسة من التعليم الأساسي. المعهد التربوي الوطني. 1999.

remet entre les mains le patrimoine vestimentaire, symbole ancestral de la société algérienne qui est le burnous ⁽¹²⁾.

Le reste des photos, nous les classerons en catégories selon leurs thèmes :

- La première catégorie souligne le combat militaire de la femme algérienne qu'elle soit rurale ou citadine chacune à sa manière. Cette participation ne l'a pas empêchée de mener à bien sa tâche domestique qui ne fait que l'honorer. Une fois le couscous prêt, elle le porte, dans le plateau traditionnel, majestueusement sur sa tête aux moudjahidine.

- La deuxième catégorie fait ressortir la misère qui s'est installée tout au long de la période coloniale, la souffrance physique et morale qu'a connue la population de par le déplacement et cantonnement des habitants des différents douars vers des camps de concentration. Ces cantonnés ne sont – ils pas dans leur grande majorité des femmes avec leurs enfants en bas âge ?

- La troisième catégorie a gravé à jamais la violence avec laquelle sont traînées de jeunes lycéennes par les forces armées vers leur lycée pendant la grève de 1956. Leur résistance mentionne bel et bien leur engagement à défendre la cause nationale. Répondre aux ordres de la grève c'est confirmer donc leur pleine adhésion aux rangs du F.L.N.

- La catégorie quatre, on pourrait l'intituler « La marche vers un avenir meilleur », « vers l'indépendance ». Cette marche est représentée par le pas serein de la djazaïria au voile blanc que nous retrouvons au moins sur trois photos à laquelle s'ajoute cette tête tenue, bien haute de la citadine lors de son arrestation par l'armée française. Ni la bastonnade ni les barrières de barbelés n'ont pu arrêter son enthousiasme. La marche se poursuivait au prix de visages défigurés, de corps déchiquetés par les bombes et carbonisés par le napalm.

- Enfin la dernière catégorie, elle est composée de photos individuelles de chahidate accompagnées de biographies de Ourida Meddad, Hassiba Ben Bouali et de Fadela Saadane. Ces femmes

12 - كتاب التاريخ: السنة الخامسة من التعليم الأساسي ص. 5

La femme algérienne au miroir des programmes scolaires

vénérées ont fait preuve d'un courage sans égal, dicté par l'amour de la patrie.

Nous retenons de ces biographies, malgré leur brièveté, vu l'âge de l'apprenant, des points communs entre les chachidate, elles sont toutes les trois nées en 1938 c'est-à-dire à la veille de la deuxième guerre mondiale 1939.

Elles ont été donc des témoins oculaires sur ce qu'a subi leur peuple lors des massacres du 8 mai 1945 alors qu'elles n'avaient que 7 ans. Ce destin commun s'est poursuivi jusqu'à la chahada.

- Le livre de 6^{ème} année fondamentale résume la période allant de 1830 jusqu'aux massacres du 8 mai 1945. Malgré la mauvaise qualité de l'image nous retenons trois documents qui remontent à l'époque Ottomane. Apparemment la femme participait à la vie active de la cité. Avant l'invasion de l'armée coloniale en 1830, elle fréquentait couverte de son « Haïk » blanc, le souk ⁽¹³⁾.

Une miniature intitulée, « une rue principale dans la ville d'Alger » ⁽¹⁴⁾, démontre encore une fois que le rôle de la femme ne s'arrêtait pas au seuil de la maison. En ce qui concerne la scolarité de la fille contrairement à ce que nous pouvons croire la petite Djazaïria n'était pas, exclue de la Médersa ⁽¹⁵⁾. L'invasion coloniale a donc freiné brutalement le dynamisme naturel de toute la société. L'illustration de la page 39 témoigne de la situation désastreuse à laquelle la société el-djazaïria a été réduite.

Pour les programmes du 3^{ème} palier, l'espace réservé à la femme, se fait de plus en plus rare dans les trois livres d'histoire.

Cependant le livre de la 7^{ème} AF ⁽¹⁶⁾ ne renferme que 6 documents du patrimoine universel, allant de la déesse grecque à la

13 - كتاب التاريخ السنة السادسة : شكل 3. ص. 8

14 - المرجع نفسه؛ شكل 1، ص 8

15 - المرجع نفسه؛ شكل 3. ص 8

16 - جعفر مجيد مفتش التربية والتكوين؛ السادة الأساتذة حاج مسعود مسعود بلعربي عزيزة، عثمان مفتاح: "التاريخ"، السنة السابعة من التعليم الأساسي، دار النشر المعهد التربوي الوطني (IPN). الجزائر 1997 - 1998.

femme aux champs. Il aurait été souhaitable de faire ressortir le croisement, des civilisations méditerranéennes, véhiculé par la femme et non pas par les guerres et les conflits. La reine Alissa ⁽¹⁷⁾, n'est-elle pas la Phénicienne qui a fondé en « Ifriqya » les bases de l'Etat Carthaginois ?

Les élèves sauront-ils, seulement, qui repose réellement dans le Tombeau qui surplombe, au nord, la côte césarienne, au sud, la Mitidja ? Séléne Cléopâtre, cette égyptienne romanisée épouse de JUBA II roi de la Mauritanie Orientale ⁽¹⁸⁾, est-elle réellement la chrétienne à qui le tombeau était destiné?

Le programme de la 8^{ème} année fondamentale ⁽¹⁹⁾, quant à lui est basé sur l'étude de l'islam et le monde musulman. Ce manuel ne porte qu'un brin de lumière sur les musulmans qui ont marqué leur société. Le Califat fatimide ⁽²⁰⁾, par exemple, ne porte-il pas le nom de Fatima –Zohra fille du Prophète Mohamed (que le salut soit sur lui). Insérer donc la biographie de cette figure féminine musulmane devrait porter son fruit dans la réflexion de l'apprenant. Ce dernier pourrait mieux saisir ne serait-ce que l'influence morale que pouvait avoir cette personnalité sur l'Etat qui a fait basculer le Califat Omeyyade vers l'ouest et le Califat Abbasside en orient pour se faire une place sur les côtes méditerranéennes.

Ceci dit, gardons l'espoir que le militantisme de la femme Algérienne trouvera un jour proche sa place dans les manuels scolaires algériens.

17 - دبور محمد علي، " تاريخ المغرب الكبير"، الجزء الأول، الطبعة الأولى، 1384

هـ / 1963 م.. طبع بمطبعة عيسى البابلي الحلبي وشركائه. ص. 108.

18 - E Lefebvreuses , (E) La politique religieuse des Grecs en Libye chapitre III Syncretisme, Bulletin de la société de géographie d'Alger et d'Afrique du Nord Alger 1902 . P.p. 517-529.

19 - جعفر مجيد "...التاريخ . السنة الثامنة من التعليم الأساسي". دار النشر: المعهد

التربوي الوطني ... الجزائر 1997 / 1998.

20 - Dachraoui (Farhat), « Le Califat Fatimide au Maghreb » (296-365 H / 909-975 J. C.) ; Histoire politique et institutions. Thèse principale de doctorat es-lettres, Tunis. S. T. D. 1981. P. 50.

